



Conseil économique et social

Distr. générale
21 septembre 2015
Français
Original : anglais



Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Commission économique pour l'Europe

Comité des forêts et de l'industrie forestière

Soixante-treizième session

Engelberg, 2-6 novembre 2015

Point 3 a) de l'ordre du jour provisoire

Produits et services forestiers

Débat sur les marchés du bois et des produits du bois

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Commission européenne des forêts

Trente-huitième session

Engelberg, 2-6 novembre 2015

Débat sur le marché des produits du bois

Note du secrétariat*

Résumé

Le présent document donne un aperçu des marchés des produits forestiers dans la région de la CEE pour l'année 2014 et le premier semestre 2015; il servira de point de départ pour élaborer une déclaration au cours des délibérations sur les marchés et de la réunion du comité de rédaction qui suivra.

1. Le présent document a pour double objectif de fournir : 1) un résumé de la Revue annuelle du marché des produits forestiers 2014-2015; 2) un point de départ et des orientations pour la rédaction de la Déclaration sur les marchés.
2. Les représentants sont invités à examiner les informations figurant dans le présent document et à proposer d'éventuelles modifications à intégrer dans la version définitive de la Déclaration sur les marchés. Ces modifications seront apportées au cours de la réunion du comité de rédaction dont le calendrier sera annoncé au début du débat sur les marchés, le 3 novembre 2015, à la séance du matin.
3. Les points clefs des déclarations nationales sur les marchés, communiqués par les pays avant la réunion, et du débat sur les marchés, seront intégrés dans le présent document, ainsi que les révisions issues de la réunion, pour former la version définitive de la Déclaration sur les marchés (qui sera annexée au rapport final de la session).

* Soumission tardive.



4. Le calendrier provisoire du débat sur les marchés est le suivant :

Mardi 3 novembre 2015

9 heures-9 h 10	Ouverture du débat
9 h 10-9 h 30	Vue d'ensemble du marché européen
9 h 30-9 h 50	Déclarations des pays et des associations régionales suivies d'un débat
9 h 50-10 h 10	Vue d'ensemble du marché de la Communauté d'États indépendants
10 h 10-10 h 30	Déclarations des pays et des associations régionales suivies d'un débat
10 h 30-10 h 50	Vue d'ensemble du marché nord-américain
10 h 50-11 h 10	Déclarations des pays et des associations régionales, suivies d'un débat
11 h 10-11 h 40	Exposés sur le thème : « Étendre les limites de la construction en bois – construction de meilleure qualité, plus haute, plus normalisée? »
11 h 40-11 h 55	Questions et réponses
11 h 55-12 heures	Synthèse et clôture

5. Les pays sont invités à faire des déclarations concernant les questions et les faits nouveaux importants ayant trait à leur marché national des produits forestiers. Le secrétariat demande aux pays d'aborder en particulier les questions suivantes :

a) Les effets des fluctuations des taux de change sur le marché des produits forestiers à l'échelon national; préciser si des mesures précises ont été prises ou sont envisagées par le gouvernement;

b) L'état actuel des restrictions commerciales touchant le bois rond industriel brut, les principaux objectifs de ces restrictions et leurs effets sur la mobilisation des ressources en bois et sur les prix et la transformation du bois.

6. Le comité de rédaction aura à sa disposition le texte du projet de déclaration sur les marchés. La version finale de la Déclaration sera disponible dans la matinée du 4 novembre, en anglais.

I. Vue d'ensemble des marchés de produits forestiers en 2014 et 2015

7. L'état général des marchés de produits forestiers dans la région de la CEE a continué à s'améliorer en Amérique du Nord et en Europe en 2014, amélioration qui s'explique par l'évolution généralement favorable de l'économie, les tendances à la hausse du logement et de la construction et une consommation croissante de bois rond (matière première) et de produits du bois.

8. La CEI a enregistré des résultats mitigés, avec la croissance de la consommation de bois rond industriel, de pâte à papier et de papier en 2014, alors que la consommation de bois scié et celle de panneaux de bois reculaient de plus de 4 %. En revanche, la production a augmenté pour toutes les grandes catégories de produits, de même que les exportations, à la faveur d'un affaiblissement marqué du rouble russe.

9. D'ailleurs, les fluctuations des monnaies se répercutent sur le commerce des produits forestiers dans toute la région de la CEE. La fermeté du dollar des États-Unis et du renminbi chinois et l'affaiblissement du rouble russe, du dollar canadien, du real brésilien et de l'euro influencent et continueront d'influencer les courants commerciaux.

10. Les changements structurels du secteur du papier et de la pâte à papier vont probablement avoir des ramifications de longue portée. La manière de faire son courrier, de lire la presse et les livres et de payer les factures changent, ce qui aura des effets profonds. Depuis quatre ans, la consommation de papier et de carton a diminué d'environ 10 % en Amérique du Nord et de 5 % en Europe.

Évolution de l'économie et ses incidences sur le secteur forestier

11. La région de la CEE a enregistré de fortes variations du taux de croissance et des perspectives économiques des pays membres. La baisse des cours du pétrole a soutenu la reprise dans le monde mais elle a contribué à la disparité des taux de croissance. Pour un certain nombre d'économies exportatrices d'énergie de la Communauté des États indépendants (CEI), notamment de la Fédération de Russie, la chute des cours du pétrole a provoqué un choc non négligeable.

12. Dans l'Union européenne (UE), les pays extérieurs à la zone euro ont enregistré une croissance rapide et le phénomène va se poursuivre en 2015-2016. Le progrès économique des nouveaux États membres de l'Europe centrale a été stimulé par un nouveau dynamisme de la zone euro, la vigueur de la demande intérieure et l'utilisation des fonds structurels européens.

13. Les pays en transition ont obtenu de moins bons résultats. En Europe du Sud et de l'Est, des facteurs structurels ont continué de freiner la reprise. La baisse des cours pétroliers est le principal facteur qui affecte l'économie de la Fédération de Russie mais les sanctions économiques appliquées par l'Occident ont fait monter les coûts de financement et sapé la confiance. La régression des perspectives économiques de la plus grosse économie de la CEI a eu une incidence défavorable sur d'autres pays de la sous-région par le biais des circuits commerciaux, des investissements et des envois de fonds de l'étranger. En Ukraine, le conflit dans l'est du pays et les politiques d'austérité nuisent gravement à l'activité économique. Par suite de ces influences négatives, la production dans la CEI va diminuer en 2015 et n'enregistrera qu'une faible reprise en 2016.

14. La croissance de l'emploi s'est accélérée dans les économies avancées, en particulier aux États-Unis. Néanmoins, le chômage demeure élevé dans bien des pays, en particulier dans la zone euro, où il devrait demeurer élevé, ce qui va freiner la croissance des revenus.

15. Les dépenses de construction aux États-Unis ont atteint leur plancher en 2011 et elles n'ont cessé de monter depuis lors, mais elles demeurent bien en dessous de leur volume d'avant la crise. Dans l'Union européenne, la régression du secteur du bâtiment a été plus accusée et plus prolongée, mais en 2014 il a amorcé un redressement, apportant une contribution positive à l'emploi pour la première fois depuis la crise financière. Dans beaucoup de pays, les prix du logement ont augmenté nettement plus que l'inflation.

16. La faiblesse du taux de change de l'euro par rapport au dollar des États-Unis a contribué à améliorer les perspectives de la zone euro. Les monnaies de la CEI se sont beaucoup dépréciées à la fin de 2014 et au début de 2015, par suite de la baisse des prix de l'énergie, des sorties de capitaux et de la répercussion des chocs dans toute la sous-région.

17. Dans l'ensemble, l'investissement n'a guère progressé dans les pays avancés, malgré l'accélération de la croissance et une conjoncture financière favorable. Il en résulte une contraction de la demande, qui compromet les perspectives de croissance à long terme.

18. Les perspectives de la région de la CEE sont mitigées. L'activité devrait s'accélérer encore dans les pays avancés mais la crise financière mondiale a laissé des fragilités notables. Dans la CEI, les tensions géopolitiques ont un effet de freinage sur l'activité malgré un léger redressement des cours des produits de base.

Évolution des politiques générales et de la réglementation affectant le secteur des produits forestiers

19. L'utilisation du bois et la gestion de la ressource forestière dont il est issu ont une influence sur la politique générale, le marché et l'économie. La Stratégie de l'UE pour les forêts, adoptée le 20 septembre 2013, apporte une réponse aux difficultés auxquelles le secteur forestier est confronté et fixe de nouvelles orientations essentielles pour l'Union. En 2015, le Plan d'action relatif à l'application des réglementations forestières, de la gouvernance et des échanges commerciaux (FLEGT) est en vigueur depuis douze ans. À la date de mai 2014, six pays exportateurs avaient conclu des accords de partenariat volontaires (APV). Le Règlement de l'UE sur le bois est en vigueur depuis deux ans et une récente évaluation a conclu que son application demeurait difficile, avec des disparités entre les différents États membres de l'Union.

20. Le Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (TTIP) entre l'UE et les États-Unis est toujours en négociation. Les pourparlers se sont ouverts en juillet 2013 et devraient se poursuivre jusqu'en 2015. Un accord distinct signé entre l'UE et le Canada a été publié en septembre 2014. Au début de 2015, le bois et les produits du bois mobilisaient l'attention des médias et des pouvoirs publics au Bélarus, en Bulgarie, en Roumanie et en Ukraine.

21. L'interdiction des exportations de bois est à l'étude ou a été décidée dans un certain nombre de pays d'Europe orientale. En mai 2015, la surface forestière certifiée dans le monde était d'environ 439 millions d'hectares, soit 10,9 % de la surface totale. La croissance de la surface certifiée se ralentit et il serait peut-être temps d'envisager une diversification et de nouvelles méthodes d'approche en matière de certification, notamment les moyens de répondre aux besoins de réglementation pour la surveillance et pour l'obtention des bienfaits de la transparence.

Propriété institutionnelle des terrains forestiers

22. Dans le monde, les investisseurs financiers détiennent près de 24 millions d'hectares de forêts, pour une valeur estimée à près de 100 milliards de dollars. Cette catégorie de propriété forestière représente une part croissante de la production de bois industriel. Ces investisseurs ont changé la manière de fonctionner de l'industrie forestière; aux États-Unis, celle-ci n'a plus la maîtrise de ses sources de matière première et il en est de même dans d'autres régions.

23. La propriété institutionnelle est encore rare en Europe, où les forêts domaniales et les petits propriétaires privés (forêts familiales) prédominent.

24. Il existe quatre types principaux d'investissement financier dans l'exploitation forestière :

a) **Les organismes de gestion des investissements forestiers** – il s'agit de sociétés qui achètent et gèrent des forêts pour le compte d'investisseurs institutionnels;

b) **Les fonds communs de placement immobilier** – ce sont des sociétés des États-Unis qui confient au moins 90 % de leurs revenus à des investisseurs et qui gagnent au moins 75 % de leurs revenus par la vente de bois brut;

c) **L'investissement direct par les investisseurs institutionnels** – qui peut prendre plusieurs formes;

d) **Les sociétés de placement pour petits investisseurs** – qui donnent aux particuliers la possibilité d'investir dans les forêts à une très petite échelle.

25. Les forêts possèdent plusieurs caractéristiques qui les distinguent des autres catégories de biens et l'analyse des facteurs de rendement des investissements forestiers montre que 65 % à 75 % des rendements sont dus à la croissance biologique. Un deuxième facteur qui affecte ces rendements est la variation de prix du bois, qui représente habituellement 25 % à 30 % du rendement total. Enfin, les changements de prix des terrains forestiers contribuent dans une proportion de 2 % à 5 % au rendement global de l'investissement. Il est donc logique de conclure que les forêts grandissent et engendrent un revenu même si la situation économique et celle du marché sont difficiles, comme elles l'ont été ces dernières années.

26. L'impact des investissements dans les terrains forestiers sur le marché des produits forestiers varie selon les régions et selon le type de forêt. En général, les investisseurs financiers d'Amérique du Nord ajustent leur volume de récolte à la demande du marché. Une proportion élevée de propriété forestière chez les investisseurs financiers rend certaines sociétés à intégration verticale moins enclines à continuer de récolter et de transformer le bois, même sur les marchés faibles, et elle permet d'éviter pour l'essentiel la mauvaise affectation des grumes (par exemple, le fait que des grumes de sciage soient transformées dans les usines de pâte à papier de sociétés verticales).

II. Tour d'horizon des marchés régionaux et sous-régionaux des principaux produits forestiers

Matière première bois

27. Sur le total des débardages de bois rond dans la CEE, environ 16 % des grumes étaient utilisées comme combustibles. Les 201 millions de mètres cubes de combustible bois étaient consommés principalement en Europe, ce qui représente près de 60 % de la consommation totale de combustibles dans la CEE. Les statistiques des volumes de bois rond extraits des forêts en qualité de combustible sont très peu fiables mais il est néanmoins évident qu'une assez grande proportion des quantités enlevées est utilisée pour la production d'énergie.

28. La consommation totale de bois rond dans la CEE a poursuivi sa tendance à la hausse, atteignant 1,26 milliard de mètres cubes en 2014, ce qui représente un accroissement de 1,1 % par rapport à l'année précédente, et de plus de 5 % par rapport à l'année 2010. La plus forte augmentation, en chiffres relatifs, est celle de la sous-région de la CEI.

29. La consommation de bois rond dans la CEI a atteint 182 millions de mètres cubes, soit près de 20 % de plus qu'en 2010.

30. En Europe, la consommation totale de grumes, qui comprend le bois rond industriel et le combustible bois, a augmenté de 2,4 % en 2014 par rapport à l'année précédente; c'est l'utilisation des grumes de feuillus par l'industrie forestière qui a le plus augmenté.

31. Des trois sous-régions de la CEE, l'Amérique du Nord a le moins augmenté sa consommation de grumes, qui n'a progressé que de 0,7 % de 2013 à 2014. Les

principales raisons de ce décalage avec les deux autres sous-régions sont une diminution de la consommation de l'industrie de la pâte à papier aux États-Unis et l'absence quasi-totale de changement de la demande de bois de sciage de la part du secteur des sciages au Canada.

32. En 2014, le commerce mondial des bois ronds résineux est demeuré pratiquement inchangé par rapport à 2013, avec environ 84 millions de mètres cubes, d'après les estimations de Wood Ressources International. Le commerce s'est ralenti vers la fin de l'année et les expéditions de grumes sont demeurées lentes dans les cinq premiers mois de 2015. La Chine et le Japon ont accusé les plus fortes baisses d'importation cette année, avec une diminution dans les cinq premiers mois de 23 % et 30 % respectivement en volume par rapport à la même période de 2014.

33. La région de la CEE est un gros exportateur net de grumes, l'Asie étant la principale destination de la matière première bois. En 2014, les exportations nettes de grumes de résineux vers des destinations extérieures à la région ont atteint 28 millions de mètres cubes, alors que celles de grumes de feuillus s'établissaient à peine à 2 millions de mètres cubes. Les principaux courants commerciaux de grumes consistent tous en expéditions de résineux vers la Chine, en provenance de Nouvelle-Zélande, de Russie, des États-Unis et du Canada par ordre d'importance décroissante.

Sciages résineux

34. Comme l'année précédente, 2014 est restée dans une tendance de reprise lente et instable de l'économie. La reprise était amorcée en Amérique du Nord et l'Europe a connu pour la première fois en quatre ans une hausse de la consommation. Les pays de la CEI ont accusé un recul en 2014, la conjoncture économique et la dépréciation des monnaies s'étant répercutées sur la demande de sciages résineux. La consommation a augmenté en 2014 de 4,6 % en Amérique du Nord et de 2,5 % en Europe (tableau 5.1.1) tandis que les pays de la CEI accusaient un recul de 3,7 %. L'instabilité des taux de change a eu des effets différents selon les pays mais toutes les régions ont enregistré des gains de production : l'Amérique du Nord (3,5 %), l'Europe (3 %) et la CEI (0,9 %).

35. Le marché européen a enregistré une consommation apparente de 86,4 millions de mètres cubes (+2,15 millions de mètres cubes), avec des variations selon les pays. Les pays nordiques, et surtout la Suède, ont enregistré plus de la moitié de l'augmentation européenne nette de la consommation (1,2 million de mètres cubes). La fermeté des marchés intérieurs et des marchés d'exportation a permis à la production européenne d'augmenter de 3 % en 2014 pour atteindre 100,9 millions de mètres cubes, maximum atteint depuis 2011. Les prix en euros des sciages résineux européens ont monté sur certains marchés extérieurs, tandis qu'ils baissaient au Japon et demeuraient stables en Europe. Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont enregistré une petite hausse.

36. La consommation de sciages résineux dans la CEI a diminué de 3,7 % (tombant à 17,630 millions de mètres cubes) au cours de l'année 2013, tandis que la production augmentait de 0,9 % par rapport au total de l'année précédente, pour atteindre 36,11 millions de mètres cubes en 2014. La dépréciation brutale du rouble au début de 2015 a rendu les exportations russes extrêmement intéressantes. Malgré un ralentissement de la croissance, la Chine est demeurée le principal acheteur de sciages résineux russes. En 2014, les expéditions russes vers la Chine s'élevaient à 8,4 millions de mètres cubes, en progression de 11 % par rapport à 2013. À la faveur de l'affaiblissement du rouble, les producteurs russes ont bénéficié d'une augmentation de 24 % de la moyenne pondérée des prix (en roubles par mètres cubes) en 2014 par rapport à 2013.

37. L'amélioration lente et régulière de la construction, de la réparation et de la rénovation de logements s'est poursuivie en Amérique du Nord. La consommation de

sciages résineux y a augmenté de 4,6 % en 2014. Celle des États-Unis est passée à 72 millions de mètres cubes (+6,4 %) tandis que la consommation apparente du Canada diminuait pour la deuxième année consécutive, tombant à 14,4 millions de mètres cubes (-3,6 %). La production des États-Unis a augmenté de 5,4 % en 2014 pour atteindre 53,8 millions de mètres cubes et la production canadienne a augmenté de 1,1 % pour atteindre 41,9 millions de mètres cubes. L'augmentation de la production ayant été supérieure à celles de la demande intérieure et de la demande à l'exportation, les prix en ont souffert pour la plupart des produits. Les fluctuations des monnaies ont été favorables aux producteurs canadiens.

38. Malgré un premier trimestre 2015 difficile, on escompte dans la plupart des pays de la CEE une amélioration de la situation du marché au deuxième semestre.

Sciages feuillus

39. La consommation apparente totale de sciages feuillus dans la région est passée à 34,4 millions de mètres cubes en 2014, ce qui représente une augmentation de 3,3 % par rapport à 2013. Il s'agit de la deuxième année consécutive d'augmentation, signe que la tendance à la hausse est peut-être durable.

40. La production de sciages feuillus dans la région de la CEE a augmenté de 5,8 % en 2014 pour atteindre 39,1 millions de mètres cubes. Elle a augmenté dans la CEI et en Amérique du Nord en 2013 et diminué en Europe, mais elle a augmenté dans les trois sous-régions en 2014.

41. Le ralentissement des importations de sciages feuillus dans la région de la CEE en 2012 et 2013 a pris fin en 2014, année où elles ont augmenté de 7,7 % pour atteindre 6,7 millions de mètres cubes. La région a exporté 11,4 millions de mètres cubes en 2014, soit 15,2 % de plus qu'en 2013, l'augmentation étant commune aux trois sous-régions.

42. La Chine a continué à dominer le commerce mondial des sciages feuillus en 2014. Ses importations ont augmenté de 32 % pour s'établir à 4,2 milliards de dollars et sa part dans la valeur totale de ce commerce est passée de 33 % à 39 %. L'augmentation continue de la consommation chinoise est le principal facteur des pénuries de l'offre et de la hausse des prix en 2014, particulièrement au premier semestre. La demande chinoise a montré des signes de fléchissement vers la fin de l'année, signes qui étaient visibles aussi au premier trimestre 2015.

43. Le prix du chêne européen a monté en 2014. Outre une forte demande globale, la hausse était due aussi au renchérissement des essences de chênes blancs américains. Le prix des sciages de chêne français a augmenté dans une proportion de 1 % à 13 %, selon les caractéristiques, dans les sept premiers mois de 2014 (EUWID, 2014c). Le prix des sciages de hêtre européen a monté aussi, après être resté stagnant pendant l'essentiel de l'année 2013.

44. Le prix des feuillus séchés au four des États-Unis a fortement augmenté entre octobre 2013 et juin 2014, stimulé par une forte demande, particulièrement en Asie et sur le marché intérieur, et par des pénuries liées aux conditions météorologiques de l'hiver 2013-2014.

Panneaux dérivés du bois

45. L'année 2014 a connu une croissance continue en Amérique du Nord, surtout du fait des États-Unis, tandis que l'économie de l'UE et de la CEI demeurait stagnante. La consommation de panneaux dérivés du bois a enregistré une croissance modérée en Amérique du Nord (+5 %) et en Europe (+4,7 %) mais une régression de 4,4 % dans la CEI. La consommation de contreplaqué n'a augmenté que de 1,2 % dans l'ensemble de la région alors qu'elle enregistrait une progression impressionnante de 3,9 % dans l'UE.

La consommation de panneaux de particules n'a augmenté que de 2,1 % dans la région, du fait qu'elle a progressé de 8,5 % en Amérique du Nord mais diminué de 8,3 % dans la CEI. Pour les panneaux de particules orientées, la consommation a fortement augmenté dans les trois régions, à raison de 7,6 %. Enfin, la croissance de la consommation de panneaux de fibres a été forte en Amérique du Nord (+4,2 %) et en Europe (+6,6 %), mais en régression dans la CEI (-1 %).

46. La production de panneaux dérivés du bois dans la région de la CEE a progressé de 3,5 % en 2014 et d'après les projections elle devrait continuer à raison de 1,3 % en 2015. Les volumes de production ont progressé pour tous les types de panneaux mais le contreplaqué et les panneaux de particules ont accusé une augmentation assez faible (1 % et 1,8 % respectivement). En revanche, les panneaux de particules orientées et les panneaux de fibres à densité moyenne ont enregistré une très forte croissance (5,4 % et 3,4 % respectivement). Pour 2015, il est prévu pour le contreplaqué, les panneaux de particules et les panneaux de fibres une stagnation de la croissance de la production de l'ordre de 1 % à 1,3 %. Par contraste, l'industrie des panneaux de particules qui se développe rapidement en Russie va propulser la croissance de la production de la région de la CEE à un taux élevé de 10,1 % en 2015, et dans les autres régions aussi il est prévu une croissance soutenue.

47. Les États-Unis et la CEI ont annoncé un déficit du commerce des panneaux en 2014, tandis que l'Europe faisait apparaître un léger excédent commercial (encore que sensiblement inférieur à celui de 2013). Pour l'Amérique du Nord, le déficit commercial a augmenté de 62 % alors que celui de la CEI diminuait de 39,1 %. Les projections de la CEE donnent à penser que les trois régions auront un déficit commercial en 2015.

Papier, carton et pâte de bois

48. Le marché de la pâte à papier, du papier et du carton a été de nouveau fluctuant, car on a continué à rationaliser en Europe et en Amérique du Nord les fortes concentrations d'unités de production de papier d'impression, tendance qui se maintient depuis plus de dix ans. L'expansion en Amérique du Sud de la capacité de production de pâte marchande chimique a continué à affecter les producteurs de la CEE, le tonnage ayant été absorbé facilement par les segments du papier mousseline et de l'emballage d'une part, et d'autre part, par le désir des consommateurs de réduire l'utilisation de papier d'emballage en résineux plus coûteux. L'Asie du Sud-Est est demeurée le principal marché cible, malgré un ralentissement marqué des investissements dans les usines de papier et de carton destinées à desservir des économies en croissance rapide. Les effets de ces changements et d'autres encore se font sentir à l'échelle mondiale.

49. Malgré des fermetures notables d'usines en 2014 pour plusieurs catégories de papier d'impression en Europe, au Japon et en Amérique du Nord, la capacité de production demeure excédentaire face à une demande en baisse ou stagnante, de sorte que les prix se sont détériorés. La consommation apparente en Europe a progressé en 2014 grâce à une activité économique plus vigoureuse, mais a diminué en Amérique du Nord à cause de l'incidence négative persistante de la croissance des médias électroniques qui a touché les papiers d'impression. La production de papier d'impression et de pâte chimique a diminué en Europe et en Amérique du Nord. Dans la CEI, la production et la consommation apparente ont augmenté grâce aux investissements dans la capacité de production.

50. La demande mondiale de pâte à papier et de carton a augmenté en 2014 mais la consommation de papier d'impression a régressé. La communication électronique a continué à jouer un rôle majeur dans l'évolution du marché de la pâte à papier et du papier mais le carton a bénéficié de l'augmentation des ventes en ligne.

51. Dans le secteur de la pâte à papier, le développement en Amérique du Sud de la capacité de production de papier kraft blanchi de feuillus est demeuré de loin le principal facteur qui a influencé le marché en 2014 et 2015. Dans le secteur du papier, la tendance à reconvertir la production en faveur du carton et du papier d'emballage se maintient.

52. Les prix de la pâte à papier ont subi une correction générale en 2014 tandis que le papier kraft de feuillus est remonté grâce à un avantage de prix notable par rapport aux pâtes de résineux plus chères. Au milieu de 2015, les prix de la pâte à papier semblent avoir stagné par suite du prix défavorable des produits finals en aval, en particulier des papiers d'impression, et d'une évolution négative des monnaies par rapport à la hausse du dollar des États-Unis; en revanche, l'affaiblissement des monnaies a ouvert des possibilités d'exportation et amélioré les marges pour les producteurs de pâte et de papier.

Bois-énergie

53. Le marché du bois-énergie se développe vigoureusement et le bois demeure la principale source d'énergie renouvelable dans la région de la CEE, mais sa contribution au portefeuille énergétique diminue car les énergies éolienne et solaire se développent plus vite.

54. Les données tirées d'une enquête intitulée « Joint Wood Energy Enquiry » (ECE/FAO) montrent que les industries de transformation des produits forestiers sont le plus gros consommateur de bois-énergie (43,9 %), suivies par le secteur du logement (35,8 %) et le secteur électrique et thermique (17,3 %). Le bois destiné à la production d'énergie (par volume de bois utilisé) en 2013 venait essentiellement de coproduits de la transformation du bois (57,8 %) et de sources directes (36,4 %), dont les arbres d'origine forestière ou autre.

55. La fabrication de granulés de bois est le secteur le plus dynamique; il a subi une importante restructuration en 2014, notamment une expansion en aval dans les activités de vente au détail et de distribution. D'après l'enquête précitée de 2013, la consommation de granulés par habitant dans la région de la CEE a augmenté sensiblement entre 2011 et 2013, passant de 25,9 kilos à 38,8 kilos. L'expansion du marché est facilitée par la normalisation et l'Organisation internationale de normalisation a publié pour les biocombustibles solides une norme qui intéresse directement le bois-énergie sous le numéro ISO 17225 (ISO, 2014). La croissance attendue de la demande de granulés, dont certains estiment qu'elle atteindra quelque 50 millions de tonnes d'ici à 2024, stimule les investissements dans de nouvelles capacités de production.

56. L'action des pouvoirs publics joue un rôle important dans l'utilisation actuelle du bois-énergie et l'expansion future (ou la contraction) des marchés car des aspects comme la vérification de l'origine légale des fibres, le rendement minimum de combustion et la quantité maximum de particules ou d'émissions nettes de gaz à effet de serre sont inscrits dans les réglementations nationales et régionales.

Produits bois à valeur ajoutée

57. La production mondiale de meubles était estimée à 480 milliards de dollars en 2014, ce qui représente une progression de près de 10 % par rapport à l'année précédente. La reprise de l'économie mondiale sous l'impulsion des États-Unis alimente la demande du bâtiment qui, à son tour, est le principal moteur de la consommation d'ameublement. On fabrique de plus en plus de meubles dans la région de la CEE à mesure que les avantages de la production dans les pays à plus faible coût s'estompent.

58. Le marché de la menuiserie et de la charpenterie pour le bâtiment se redresse rapidement en Allemagne et aux États-Unis, mais d'autres marchés en Europe stagnent.

Les importations allemandes ont augmenté de 9,5 % en 2014 et le secteur aux États-Unis a enregistré pour la troisième année consécutive une croissance soutenue. Les marchés sont généralement locaux et la fabrication à l'étranger n'est pas aussi rentable qu'elle l'est pour les meubles. Néanmoins, environ un tiers des importations du Royaume-Uni et des États-Unis sont originaires d'Asie.

59. Le marché des bois profilés continue à se redresser aux États-Unis. La croissance des importations a été de 58 % entre 2010 et 2014, concentrée dans quelques pays producteurs possédant des avantages comparatifs. En Europe, le marché, qui a un caractère plus local, a continué à stagner en 2014.

60. La production mondiale de revêtements de sols en laminés est passée de 925 millions de mètres carrés en 2013 à 940 millions en 2014. Les principaux producteurs sont la Chine, avec 27 % en 2014, et l'Allemagne avec 25 %. La Turquie gagne du terrain, avec 10 % de la production totale en 2014, évinçant les États-Unis au troisième rang mondial.

61. La consommation de produits de bois de haute technologie (poutres en I, bois abouté, poutres en lamellé-collé, ouvrages en lamibois et panneaux de bois en fil travers) s'est légèrement redressée en Amérique du Nord, suivant la tendance de la construction de logements et d'autres bâtiments depuis l'effondrement de l'activité de construction. Malheureusement, on ne disposait pas de données cette année pour la plupart des produits de haute technologie en Europe, sauf pour les panneaux en fil travers.

62. Environ 90 % de la production de ces panneaux est implantée en Europe, avec un volume total de 560 000 mètres cubes en 2014, production qui devrait passer à quelque 630 000 mètres cubes d'ici à la fin de 2015. La répartition mondiale de la production va probablement changer avec les nouvelles capacités prévues par exemple au Japon et en Amérique du Nord. La production nationale n'est pas toujours proportionnelle à la consommation nationale : l'industrie du bois en Europe centrale est fortement orientée vers l'exportation, aussi bien vers d'autres parties de l'Europe que vers les marchés d'outre-mer. Les panneaux en fil travers sont devenus un matériau important dans la construction urbaine d'immeubles d'habitation à étages et dans les bâtiments publics.

63. Pour l'ensemble du monde, l'utilisation des panneaux en fil travers devrait enregistrer un taux de croissance à deux chiffres. Dans la prochaine décennie, ils pourraient devenir aussi importants que les poutres en lamellé-collé et ils vont probablement permettre de construire des bâtiments en bois encore plus hauts. Le record actuel est détenu par l'immeuble « L'Arbre » à Bergen (Norvège) avec ses 14 étages.

Logement

64. Le secteur immobilier en Amérique du Nord et en Europe se redresse mais il ne s'est pas encore remis entièrement de la crise financière mondiale de 2008. En Russie, il s'améliore régulièrement, avec un nombre record d'habitations construites en 2014. Le secteur du bâtiment est affecté dans toutes les régions par la léthargie ou le recul de l'économie en général.

65. La construction de logements de la zone Euroconstruct est encore freinée par le marasme de l'économie. Tous les sous-secteurs du logement devraient demeurer stables jusqu'en 2017. Par ordre de croissance, l'Allemagne, la France, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Espagne posséderont les plus grands marchés de construction (bâtiments neufs et rénovation) jusqu'en 2017 (en valeur).

66. En Amérique du Nord, le marché du logement des États-Unis ne s'est pas encore remis totalement, essentiellement à cause d'une économie atone. Les logements collectifs demeurent supérieurs au niveau moyen des permis de construire et des mises

en chantier depuis vingt ans; l'ouverture de chantiers d'habitations monofamiliales est d'environ 60 % de sa moyenne historique. Les ventes de logements neufs ont progressé mais demeurent à des niveaux parmi les plus bas enregistrés depuis les premières années 1980. Les dépenses totales de construction de logements se sont améliorées : la construction d'habitations monofamiliales a enregistré la plus forte progression depuis 2013, tandis que les rénovations et la construction de logements collectifs paraissent avoir atteint un palier. Les prévisions aux États-Unis laissent présager une amélioration marginale jusqu'en 2016. Au Canada, le marché immobilier est demeuré stable et l'on prévoit une amélioration progressive des mises en chantier (graphique 1.2.2) et des ventes jusqu'en 2016.

67. Le volume de logements terminés dans la Fédération de Russie a atteint un niveau record en 2014, avec un total de 1 080 300 habitations neuves et une augmentation annuelle de 20,3 %. La surface des habitations livrées a augmenté de 18,6 % par rapport à 2013. Le nombre des habitations livrées et leur surface totale sont les plus élevés jamais enregistrés en Russie. Le nombre des habitations livrées entre janvier et mai 2015 était près de 25 % supérieur à celui de la même période de 2014.
